



l'embobiné

L'ASSOCIATION CINÉPHILE
MÂCONNAISE PROPOSE
AU CINÉMARIVAUX DE MÂCON

Rêves de jeunesse

De Alain Raoust

Avec Salomé Richard, Yoann Zimmer, Estelle Meyer ...

France- 31/07/2019 – 1h31

Film aCid

JEU 05/12/19 18h30

DIM 08/12 11h00

LUN 09/12 19h00

Court-métrage : Saint-Jean

De Simon Rieth - France – 10'

À la fin de l'été, Yanis et Noé, deux adolescents fans du rappeur JuL, se retrouvent une dernière fois pour se dire au revoir avant la rentrée scolaire. Une amitié estivale s'achève et un sentiment indéfinissable gagne le jeune Yanis, qui pressent que rien, plus jamais, ne sera pareil.

Rêves de jeunesse

L'utopie, c'est d'abord un lieu, l'île de Thomas More ou autre, à placer sur une carte mais qui n'existe pas. Un vrai lieu de cinéma en somme, comme cette déchetterie écrasée par le soleil du haut Verdon où se déroule l'essentiel de *Rêves de jeunesse*, le film d'Alain Raoust. Lorsqu'on la découvre, c'est avec les yeux de Salomé (Salomé Richard), qui échoue dans le village de son adolescence le temps d'un job d'été en salopette et bottes. Une banderole sur la grille d'entrée, «*Refugees Welcome*», donne une idée du ton du film : un brin de retour sur soi ironique (il faudrait qu'ils en aient envie, les réfugiés, pour s'enterrer à la déchetterie) mêlé à un bel et inattaquable idéalisme (quand même, oui) et à une critique au vitriol sous-jacente (il n'y a donc guère que les déchetteries où les «*refugees*» sont «*welcome*»). La qualité du film est d'alterner entre les registres et de faire jouer la symbolique du lieu sans lourdeur, et sans se laisser enfermer dans le naturalisme, alors que Salomé croise dans cette vallée de western une kyrielle de personnages improbables. Ils sont toujours à la lisière du sursignifiant ou de l'absurde, mais s'empressent aussitôt de sortir de l'assignation où l'on serait tenté de les placer. (...)



Ainsi Jessica commence-t-elle par friser le lourdingue en échappée d'émission de télé-réalité (*I Will Survive. Premier de cordée*) mais se drape soudain d'une poésie géniale, et Estelle Meyer, une révélation, lui offre avec pas mal de charisme sa tchatte lucide et désenchantée. Egalement croisés entre les grosses bennes bleues, blanches et rouges,

un cycliste suicidaire broyé par la machine libérale, et Clément (Yoann Zimmer), bouillant de colère rentrée, frère de l'ancien petit ami de Salomé, Mathis, tué par une grenade de désencerclement dans une ZAD. Mathis habitait la déchetterie avant Salomé, et les rêves de jeunesse du titre sont en partie les siens, les livres trouvés là aussi. Car ce phalanstère éphémère lit Auguste Blanqui (*Maintenant, il faut des armes*), *Alice au pays des merveilles* ou le collectif Désastre et danse sur Jacno.(...)

Il est regardé par le film avec une totale absence de jugement : *Rêves de jeunesse* constate (la désillusion, la colère, la mélancolie), mais se garde bien d'en dire quoi que ce soit, à quoi fait écho le silence plein d'écoute de Salomé, autre révélation du film, qui parvient à faire vibrer quasiment chaque plan de ses taches de rousseur et d'une intériorité palpable. La direction «Digne» n'est pas facile à trouver, sur un quai de gare comme ailleurs, et l'île pas forcément au point désigné par la carte, mais ce n'est pas pour cela qu'il ne faut pas les chercher. L'écran qui se consume, en fin de projection, sur un film super 8 de jeunesse est incroyablement poignant, disant toute la mélancolie des idéaux fracassés. Une traduction en images de ce qu'avançait le philosophe Ernst Bloch : l'anti-utopie la plus dure, c'est la mort. **Elisabeth Franck-Dumas, Libération**

Il y a une dimension militante dans *Rêves de jeunesse*. Des constats, des messages, des symboles politiques y sont faits, transmis, montrés. Des références critiques à l'actualité (...) Nous avons donc évidemment pensé aux Gilets Jaunes. À noter cependant qu'Alain Raoust explique dans un entretien avoir tourné son film en septembre 2018, avant que le mouvement ne commence. (...). La déchetterie est un lieu d'enfermement (...). Mais c'est aussi un lieu de créativité – des sculptures ont été réalisées avec des objets de récupération et y sont entreposées. Et un lieu d'ouverture : au bout de quelques jours, Salomé ne ferme plus l'entrée avec la barrière (...). Il y a donc des messages *politiques* dans *Rêves de jeunesse*. Mais pas un discours construit, clairement programmatique. Des messages distillés par touches, apparaissant épisodiquement à travers des sautes d'humeur et questionnements. Mais c'est un peu comme un fil rouge dans une broderie. Et cette broderie faite de plusieurs fils, multicolores, c'est la vie de ces personnages qui se rencontrent, se rapprochent, savourent le paysage naturel. **Enrique seknadje, cuturopoing.com**

Prochaines séances :

Vif-argent (Jeudi 05/12 21h —Dim 08/12 19h — Lundi 09/12 14h00 – Mardi 10/12 20h)